

Multiculture, racisme et classe moyenne noire

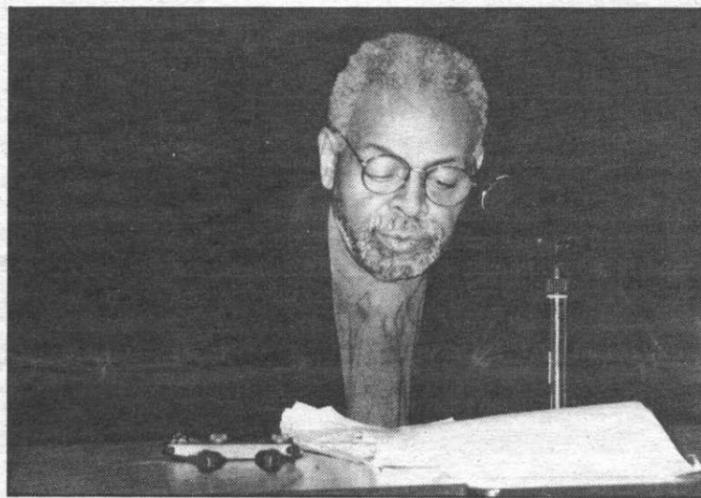
Le débat Racisme rassemblait des délégués d'Allemagne, de France, des USA et de Belgique. L'extension de la violence raciste, la percée des théories racistes y compris au sein du mouvement antiraciste, le racisme des partis bourgeois, l'embourgeoisement de certaines couches immigrées et la stratégie du mouvement antiraciste: un fameux programme!

Fausto Giudice, auteur du livre *Arabicides*, présenta un aperçu de la violence raciste en France. Plus de 250 cas de violence raciste dénombrés. Plus tous les méfaits «courants» dont les immigrés sont victimes. Giudice indiqua que sous le gouvernement socialiste, l'antiracisme fut fortement médiatisé mais que cette stratégie n'a nullement réussi à mettre fin aux violences contre les immigrés. La prétendue politique d'intégration n'a pas permis d'apporter une situation juridique équitable. L'affaire de la boulangerie de Reims en est un exemple. Un jeune immigré fut abattu parce qu'il était soupçonné de vouloir y commettre un vol. La boulangère fut acquittée, les amis du jeune immigré furent condamnés à des peines de prison pour vol. Jutta Dithfurth fait partie de la gauche du mouvement des Verts allemands, les éco-socialistes. Elle souligna la nécessité d'adapter cette lutte aux formes modernes de la pensée raciste. Tout le monde se prononce contre la violence raciste brutale. Mais en même temps les conceptions racistes contaminent même la gauche. Il n'est pas si compliqué de combattre les fascistes violents et stupides. Mais ceux-ci ne sont que la pointe d'un iceberg brun. Le virage à droite des partis bourgeois traditionnels en direction des conceptions fascistes est dramatique. Il y a cinq ans, les Republikaner étaient les seuls à vouloir supprimer le droit d'asile. Aujourd'hui, les partis bourgeois traditionnels, y compris les sociaux-démocrates, sont sur le point de voter une loi qui légalisera le point de vue fasciste. Même Daniel Cohn-Bendit, le dirigeant anarchiste des étudiants de mai 68, qui est à présent responsable des immigrés et des réfugiés à Francfort, exige une limitation du droit d'asile notamment pour les tziganes.

Sur un plan théorique, les penseurs néo-nazis ont lancé l'idée de l'ethno-pluralisme. Après la Seconde Guerre mondiale, le racisme biologique était trop discrédité. Au lieu d'avancer «l'infériorité de certaines races», l'extrême droite présente une conception suivant laquelle il existe des communautés culturelles homogènes qu'il faut maintenir «pures» par un développement séparé.

Au sein du mouvement antiraciste, cette idée d'extrême droite se trouve reflétée dans ce que Dithfurth appelle un racisme multiculturel. On y trouve un courant qui met en avant le respect pour la diversité des cultures, oubliant ainsi que chaque culture contient des éléments progressistes et des éléments réactionnaires. L'idée d'une culture homogène, propre à chaque peuple, fait ainsi son entrée au sein du mouvement antiraciste.

Amiri Baraka est un militant noir célèbre aux USA; il appartient à la génération de Malcolm X et de Martin Luther King. Poète, critique, il est aussi militant marxiste-léniniste et membre de l'organisation révolutionnaire «Unity in Struggle». Il a esquissé le programme du mouvement révolutionnaire noir aux USA: autodétermination, autorespect et autodéfense. Le droit d'autodétermination comporte également le droit des Etats à majorité noire du sud des Etats-Unis de se déclarer indépendants. Un droit qui fut déjà reconnu par l'Internationale communiste dans les années 30.



Amiri Baraka

Dans les Etats du nord, la minorité noire doit pouvoir bénéficier de droits démocratiques complets.

Il souligna le danger de corruption des leaders noirs. Certains d'entre eux ont appelé à voter Bill Clinton. Mais celui-ci ne veut et ne peut rien faire face à la discrimination fondamentale qui frappe les Noirs. Les éléments noirs corrompus qui se placent aux côtés de la bourgeoisie noire ont sévèrement critiqué la révolte des Noirs de Los Angeles. Mais ils oublient qu'ils doivent leur actuelle position de classe moyenne aux précédentes révoltes noires. Ces «leaders» noirs ne peuvent mener une lutte conséquente contre le racisme et pour l'autodétermination de la nation noire. Ils sont pieds et poings liés à la bourgeoisie blanche. Seul un véritable parti communiste, prenant en main la direction des révoltes noires,



Jutta Dithfurth

pourra réaliser l'autodétermination au Sud et les droits démocratiques intégraux au Nord.

Norbert Van Overloop, porte-parole de la campagne Objectif 479.917, montra que la revendication d'octroi automatique de la nationalité belge à tous les immigrés résidant depuis cinq ans en Belgique représente la seule revendication qui amène l'égalité complète des droits. La proposition de loi des écologistes sur la «citoyenneté» est discriminatoire. Elle exclut par exemple le droit de vote au niveau national.

Danny Godderis (PTB) conclut en proposant de reconstruire le mouvement antiraciste autour de trois axes: droits égaux intégraux pour les Belges et les immigrés, interdiction de la propagande et des organisations fascistes et ouvertu-

re des frontières. Pour réaliser ces trois points, il est impossible de compter sur la social-démocratie. Tobbacq a qualifié les réfugiés de «mouettes qui préfèrent venir s'installer sur une décharge plutôt que de pêcher elles-mêmes». Récemment, le bourgmestre socialiste d'Anvers a écrit une lettre pour demander le droit de ne plus inscrire de réfugiés dans sa ville. Et depuis que nous avons un gouvernement avec des socialistes, on n'a plus réalisé aucun pas vers l'égalisation des droits. La social-démocratie se trouve ainsi sur la même longueur d'onde que les autres partis. Sur certains points, Tobbacq se rapproche même très fort du programme du Vlaams Blok.

Analyser concrètement le fascisme

Le camarade Gossweiler qui ouvrit ce débat expliqua, sur la base des expériences des années 30, qu'il faut éviter de coller des étiquettes de manière purement formelle: «Il faut examiner de façon concrète la montée du fascisme. Pour mener une lutte antifasciste correcte, nous devons partir des caractéristiques concrètes du fascisme».



Kurt Gossweiler, professeur d'ex-RDA, souligna qu'Hitler fut amené au pouvoir par le grand capital allemand sans putsch ni coup d'Etat. National-socialisme et démocratie bourgeoise se prolongent l'un l'autre.



Raf Jaspers, qui a écrit un livre sur le fascisme, montra comment le Vlaams Blok vise à liquider le mouvement ouvrier. L'essentiel est qu'il veut remplacer la conscience de classe par une identification nationale raciste. Cette idéologie s'appuie sur le «solidarisme», disons le corporatisme. Il s'agit d'amener les travailleurs à collaborer volontairement avec leurs patrons.



Une longue intervention de l'avocat Jos Van der Velpen dénonça «l'optimisme surréaliste» de ceux qui prédisent l'effondrement du Vlaams Blok. Il demanda d'accorder une attention particulière à l'ensemble de l'extrême droite, et notamment aux Republikaner allemands: «L'Allemagne n'est pas simplement un pays d'Europe. Elle en est la principale puissance. Et de souligner aussi que l'extrême droite entame une phase où elle essaie d'organiser la classe ouvrière et de l'influencer par des slogans du style «si voulez être social, vous devez être national».



Enfin, pour Liz Fekete, militante antiraciste londonienne, «il faut s'occuper des nazis, mais aussi de l'autoritarisme en Europe. C'est l'Europe unie qui criminalise les réfugiés». Elle souligna que la police britannique - et pas seulement les néonazis - est responsable de plusieurs meurtres d'immigrés.